

Compte rendu de la Table ronde du 17 juin 2019

## L'accès à la culture partout et pour tous

Afin de répondre de façon la plus exhaustive et complète possible à cette importante question, la table ronde, qui s'est tenue au restaurant du Phénix à Valenciennes, s'est organisée autour de cinq ateliers distincts, traitant chacun un aspect de la problématique :

- Culture et éducation
- Culture, tourisme et économie
- Culture et handicap
- Culture savante, culture populaire
- Culture et territoires

### Culture et éducation

Les deux notions sont logiquement liées puisque l'école joue un rôle majeur dans la découverte de la culture.

Les points positifs sont qu'il existe, à l'heure actuelle, de nombreuses propositions venant des structures elles-mêmes ou des collectivités locales. De plus, la présence de chargés de relations publiques ou de médiateurs est une très bonne chose car leurs missions de sensibilisation et d'aide aux établissements scolaires et sociaux sont très importantes pour le développement de la culture à l'école.

Néanmoins, ils existent de nombreux freins à cette relation entre culture et éducation. Le premier frein est **administratif**. En effet, il existe un grand nombre de projet avec un manque d'harmonisation, à cela s'ajoutent un calendrier de plus en plus chargé et une lourdeur administrative indiscutable.

À cela vient s'ajouter le frein **financier** qui empêche le développement de la culture à l'école.

C'est aussi le cas de la situation **géographique** des établissements scolaire. De nombreuses écoles se trouvent éloignées des centres culturels, l'accès à la culture nécessite donc un temps de trajet important ce qui freine certains enseignants. Cet éloignement géographique fait que la culture a aussi du mal à venir à l'école en raison du faible nombre d'artistes locaux s'installant dans des zones plus rurales. Des intervenants ont également signalé que la nécessité de vérifier le « diplôme » de l'artiste empêche d'avoir recours à des artistes autodidactes pourtant tout à fait légitimes.

Le dernier frein est **pédagogique**. En effet, pour pouvoir enseigner la culture à l'école il faut que les instituteurs soient formés. Or dans l'état actuel des choses, les enseignants ont

l'impression de « faire du bénévolat » ou en tout cas de ne pas être dans leur rôle lorsqu'ils éveillent les enfants à la culture, ce qui crée aussi une forme d'autocensure.

De nombreux professeurs ne s'autorisent plus à mettre en place des activités culturelles. Le constat est qu'il y a donc un manque dans la découverte culturelle des enfants. En effet, celle-ci commence en maternelle et doit normalement se poursuivre jusqu'au collège. Cependant, en primaire cet enseignement est souvent mis de côté face aux difficultés rencontrées. La découverte de la culture en primaire ne se fait ainsi que selon la volonté individuelle de certains professeurs.

Des dispositifs sont mis en place dans le but d'amener la culture à l'école, mais ils ne sont pas assez aboutis. C'est le cas du dispositif Cléo instauré par Valenciennes Métropole sur 4 mois. Toutefois, pendant ces 4 mois l'artiste ne peut pas créer et la présence d'un seul coordinateur pour l'ensemble de l'agglomération est insuffisante.

Pour répondre à cette problématique il est donc important que la formation des enseignants à la culture devienne obligatoire. Celle-ci ne doit pas seulement être académique, mais doit aussi passer par la pratique qui peut s'avérer plus efficace. Cela donnera ainsi l'envie aux professeurs de transmettre cet intérêt pour la culture à leurs élèves. Favoriser la culture va dans l'intérêt des enfants car cela encourage l'estime de soi et donc l'appétence scolaire. Mais cet acte doit impérativement rester accessible intellectuellement et financièrement à tous.

Ainsi pour développer la culture au sein des établissements scolaires, il est nécessaire de mettre en place une co-construction entre l'artiste, l'enfant et la structure.

L'enseignement de la culture à l'école est d'autant plus important qu'une réciprocité se met en place : l'accès à la culture des enfants entraîne les parents, et l'intérêt des parents pour la culture crée un intérêt chez leurs enfants.

## Culture, tourisme et économie

Les festivals constituent un bon exemple qui montre à quels points les notions de culture, de tourisme et d'économie sont liées puisque cet événement culturel crée une dynamique économique. Ainsi la culture et le patrimoine constituent des atouts économiques. Cependant le patrimoine rural perd de son attractivité ces derniers temps en raison d'une concentration de plus en plus forte sur les villes. Au vu de l'importance que représente le tourisme pour certains villages, il est nécessaire que des dispositifs soient mis en place pour revaloriser la culture et le patrimoine local. La question qui se pose ici est donc ici de savoir comment attirer les touristes dans nos territoires.

Le premier défi est celui du transport, notamment pour les personnes qui ne sont pas véhiculées et dépendent donc des transports en commun. Or, la plupart des communes

rurales sont mal desservies. Il est donc difficile pour les touristes de visiter le patrimoine rural.

Le logement est le second enjeu, puisque par moment les touristes doivent renoncer à loger sur place pour des questions de coûts. C'est notamment le cas à Valenciennes où la forte demande en AirBnb fait augmenter les prix.

L'un des défis qui se présente aussi est le manque d'intérêt des habitants. Néanmoins, les structures ont aussi une part de responsabilité puisqu'elles ne savent pas toujours aller vers le public. Pour répondre à ce défi, il faut travailler à renforcer la fierté ressentie par les habitants pour leur culture afin qu'ils s'y intéressent davantage. Cela nécessite de la part des structures qu'elles communiquent mieux sur leur programmation. Mais il faut aussi qu'un travail de formation soit réalisé pour que les acteurs économiques (restaurants, hôtels, gîtes...) aient une meilleure connaissance des activités culturelles proposées sur leur territoire et puissent ainsi guider les touristes.

D'autre part, le manque d'un phare culturel valenciennois est souligné. En effet, on observe l'absence d'une structure ou d'un événement culturel au rayonnement national. Cela donnerait davantage de visibilité et distinguerait l'arrondissement de Valenciennes attirant ainsi les touristes et les incitant à visiter les alentours de Valenciennes. Plusieurs choses sont possibles : un grand festival, un grand bal populaire réunissant chaque structure culturelle du Valenciennois, un marché nocturne... La mise en place d'un tel événement n'a pas nécessairement un coût très élevé et peut être vecteur d'une dynamique profitant aux acteurs culturels, mais aussi économiques. Dans tous les cas il est important que la coopération entre les villes soit renforcée.

Enfin, la revalorisation du patrimoine et de la vie sociale des villages valenciennois doit se faire à travers la mise en place d'outils de rénovation, qui profiteraient, une nouvelle fois, aux acteurs économiques et culturels.

## Culture et handicap

Malgré un constat positif avec l'existence de nombreux partenariats et dispositifs mis en place pour permettre aux personnes en situation de handicap d'avoir accès à la culture, la mobilité reste un frein majeur. En effet, c'est notamment le cas pour les séances de cinéma et les spectacles qui se terminent souvent tard le soir, et cette problématique est d'autant plus importante en milieu rural. Face aux difficultés d'accessibilité ces personnes perdent le plaisir qu'elles ont à aller vers la culture. Même lorsque les dispositifs existent, ils peuvent être insuffisants ou défailants.

Pour faire face à cette problématique, il est nécessaire d'augmenter les moyens humains et financiers, permettant ainsi une meilleure formation des acteurs culturels à l'accueil des personnes en situation de handicap. De plus, un travail d'innovation doit être réalisé pour améliorer cette accessibilité, bénéficiant non pas seulement à ces personnes, mais à tous,

notamment aux personnes âgées, mais aussi aux parents avec des poussettes qui peuvent rencontrer des problèmes similaires.

## Culture savante, culture populaire

La distinction entre ces deux notions n'existe pas réellement et est davantage le résultat d'une construction de la société. Il est plus juste de ne pas les opposer et de parler de dialectique pour définir leur relation.

Le premier frein mis en avant est le rôle des médias et des politiques dans la construction d'une distinction entre la culture populaire et la culture savante. En effet, par leurs actions et leurs discours ils définissent les formes de culture auxquelles chacun a le droit d'avoir accès en fonction de sa place dans la société, ce qui crée une inégalité d'accès à la culture partout et pour tous. Pour y remédier il est nécessaire de créer de la diversité, notamment dans la programmation des structures culturelles qui doivent chercher à attirer tous les publics. Le rôle de l'artiste est aussi majeur, ses œuvres ne peuvent pas être par nature destinées à un public en particulier car chacun a le droit d'avoir accès à tous les aspects de la culture. La télévision a perdu son rôle de vecteur de culture, il faut que les chaînes publiques redeviennent une source d'accès à la culture pour tous.

D'autre part, il existe un éloignement physique et symbolique de la culture vis-à-vis d'une partie de la population. C'est notamment le cas des quartiers défavorisés et des milieux ruraux dont l'accès à la culture est limité. Pour lutter contre cette exclusion il faut que la culture vienne à eux. Cela peut se faire par le déplacement des œuvres, mais aussi par la rencontre avec des artistes. Ces actions nécessitent de passer outre les a priori, c'est ce qui a été fait dans le Valenciennois avec l'opéra bus. Néanmoins, il faut aussi que les gens aient envie de se déplacer vers les hauts lieux de la culture, pour cela un travail doit être réalisé pour que ces lieux perdent leur image élitiste et paraissent accessibles à tous. Enfin, la lutte contre l'éloignement se fait aussi grâce à une meilleure fluidité des œuvres.

Enfin, le dernier frein majeur est l'éducation et le manque de vulgarisation. En effet, bien que dans les programmes scolaires il existe une partie de découverte de l'art et la culture cet enseignement est trop souvent éludé en raison du manque de temps. Pourtant, une découverte de l'art dès le plus jeune âge est nécessaire pour montrer que la culture est une « boîte à outils » à laquelle ils ont accès. La vulgarisation est aussi un élément important pour répondre aux problématiques d'accès à la culture. Il faut éviter les expressions complexes, qui sont souvent inutiles, pour montrer que la culture n'est pas réservée à une certaine « catégorie » de la population. Tout cela permet de répondre à ce constat : ce n'est pas le public qui s'est éloigné de la culture, il a été éloigné de la culture.

## Culture et territoire

Cette thématique met en avant la nécessité d'une décentralisation et d'une culture de proximité, pour développer la vie culturelle dans les territoires. Les festivals jouent notamment un rôle important car ils permettent de mailler les territoires en matière de vie culturelle.

Le principal frein que rencontrent les acteurs culturels est technique. En effet, malgré leur volonté et celle des habitants, il est difficile d'aménager des lieux culturels dans les territoires les plus pauvres en équipement. En effet, le manque d'infrastructure complique énormément le développement d'événements culturels. Même s'il est parfois possible de trouver des solutions avec notamment l'aide des collectivités locales, les difficultés économiques font que les solutions n'existent pas toujours. De plus, pour les acteurs culturels dont la volonté est d'enrichir la vie culturelle locale, il est impensable de proposer une culture de moins bonne qualité et dans des conditions improvisées.

D'autre part, il existe un réel problème de cohérence dans le financement en raison du manque de coopération entre les différents acteurs publics et culturels. De plus, les politiques de la ville qui ont été mises en place ont enfermé les acteurs culturels dans des dispositifs contraints, qui constituent un frein à l'éducation des populations à la culture. Il est donc compliqué de donner aux gens l'envie d'aller vers la culture. Or ce manque de cohérence peut créer un point de rupture et avoir des répercussions économiques sur les acteurs culturels. La politique de la ville a supprimé des aides précieuses pour les acteurs culturels.

La situation est telle que les acteurs culturels, surtout dans le milieu associatif, sont submergés de contraintes administratives sans pour autant obtenir des aides suffisantes susceptibles de leur apporter une aide significative.

Enfin, pour ancrer la culture dans les territoires il faut également passer outre l'impression que « la culture ce n'est pas pour nous ». Ce sentiment empêche la culture de se développer partout et crée une fracture.

Pour répondre à ces freins des solutions existent comme la mutualisation des moyens, la sensibilisation des publics éloignés et le développement d'un travail de collaboration entre associations. La constitution de comités de pilotage en est un bon exemple. Cela permet aux acteurs de se réunir dans le but de partager leurs idées, créant ainsi une dynamique. Cette initiative est intéressante car elle provoque l'envie de « faire ensemble » entre les acteurs culturels et territoriaux.

Pour améliorer l'accès à la culture dans les territoires les enjeux principaux sont la formation, les transports, comme la mise en place de navettes entre les milieux ruraux et les grands lieux culturels, et enfin l'information.